ROUBAIX

Coopérative « La Paix »
73, 75, 76, 78, boulevard de Belfort, Roubaix

La plus importante coopérative de la région du Nord.
BOULANGERIE, CHARBONS, EPICERIES, COUTELLERIE, QUINCAILLERIE, etc.
Marchandises de première qualité
Panification soignée
La seule coopérative de Roubaix qui distribue gratuitement des secours à ses coopérateurs malades, blessés, en chômage ou en grève.
CINQ MILLE PAINS distribués gratuitement en une seule année.
Importants bénéfices partagés tous les six mois.

Autour de l'Hôpital

Les Fêtes sont terminées, et Roubaix a repris sa physionomie précédente, tandis que, une à une, se dégarnissent les fenêtres et que rentrent dans leurs étuis les drapeaux aux joyeux flottements.

Pendant les fêtes qui viennent de contribuer à augmenter le renom de notre ville, la population tout entière a donné un bel exemple de concorde, de calme, de tenue ; aucune note discordante ne s'est fait entendre et rien n'a jeté le trouble dans nos belles festivités.

Il convient d'en féliciter nos concitoyens sans réserve : ils ont donné aux nombreux étrangers qui furent nos hôtes un bel exemple et une grande leçon.

Et maintenant que nos visiteurs ont regagné leurs foyers, et que nous nous retrouvons en famille, causons.

Certes si la note politique sut rester silencieuse durant ces deux journées de liesse, *c'est en grande partie à la réserve observée* par la presse locale, qu'est dû ce résultat.

Tous les journaux de Roubaix surent comprendre leur devoir en cette circonstance et cette attitude vaut d'autant plus d'être signalée qu'elle met en relief les attaques maladroites et déplacées d'un journal de Lille, ignorant de nos intérêts locaux, qui cherchait en frappant d'estoc et de taille, à se faire une réclame, à se recruter des lecteurs par une polémique ridicule à laquelle personne ne s'intéressa, très heureusement.

Pourquoi faut-il que la politique, maîtresse impérieuse nous oblige aujourd'hui à reprendre la lutte ?

Il faut cependant que nous disions aux électeurs, aux travailleurs, à tous ceux qui pourraient se laisser prendre au mirage des mots, au ronflement des phrases, tout ce que la façade du monument de générosité élevé dans leurs discours par le Préfet, les députés et autres orateurs, cache de calcul politique, de machiavélisme et d'habileté.

Ce sont de rudes tacticiens les généraux de l'U. C. S. et P. ; et M. Motte qui est leur chef est un habile homme, il faut le reconnaître.

L'Hôpital de la Fraternité (?) admirable machine de guerre de l'armée cléricale, tremplin électoral savamment agencé, ne pouvait être construit qu'à l'aide d'un emprunt, — c'est ce que le citoyen H. Thérin, adjoint au maire, avait proposé dans un rapport en 1895, au Conseil municipal, — ou d'une souscription publique.

Nous voyons mal le citoyen Henri Carrette malgré toute la sympathie dont il jouit à Roubaix, ouvrant une souscription publique à laquelle les millionnaires patrons catholiques de Roubaix, n'eussent sûrement pas apporté leur obole.

Certes on eût recueilli, — sans recourir aux procédés qui ont été employés dans certaines usines, — de nombreuses souscriptions de travailleurs, et la moisson de gros sous eût été drue, mais combien insuffisante, jamais les riches capitalistes qui encaissent la meilleure part du gain de l'ouvrier, n'eussent consenti à la restitution qui leur aurait été demandée par un maire socialiste.

Ils l'ont fait avec M. Motte, parce que c'était dans leur intérêt d'obtempérer à sa prière, et qu'ils savaient en outre, qu'en contribuant à meubler l'arsenal de l'U. S. et P. d'une arme nouvelle, ils collaboraient ainsi très efficacement à la défense de leur classe, — car elle existe pour MM. les capitalistes, la lutte de classes !

Derrière les grands mots que les officiels ont claironnés lundi dans leurs discours, fraternité, solidarité, assistance, bonté, il y a, surtout, la préoccupation de fortifier une classe au pouvoir, le désir d'assurer sans grande lutte une prochaine réélection, le besoin d'établir publiquement le problème de l'impuissance de la classe ouvrière devant le parti de l'argent.

Il y a encore et surtout le besoin inné chez l'homme, de se mettre en paix avec sa conscience, et, pour MM. les patrons exploiteurs en pactisant avec les cléricaux, de rendre aux travailleurs pour qui l'Hôpital, — ô douce perspective, — est destiné une partie de ce qui leur est indûment et quotidiennement enlevé sur leur travail.

C'est pourquoi nous estimons qu'on eût dû plus justement graver au frontispice du futur monument cette indication instructive : Hôpital de la Restitution.

G. LESUR.

M. le Comte a parlé !

— Eh oui ! ma chère ! Il a parlé !

— *Ah bah !* Geoffroy a pa...a...arlé !

On n'entend plus que cela à Roubaix ; tout le monde en reste baba. Il a parlé, c'est exact et si les roubaisiens *n'ont pas vu la couleur de son* argent dans la souscription pour le nouvel hôpital, ils ont du moins entendu le son de sa voix.

On ne connaissait du fameux « perruquard » qu'un seul discours qui eût jadis les honneurs de l'*Officiel* : il y en aura deux maintenant pour la postérité avide de *documents et jalouse de sa* gloire. Le premier fut un peu court ; je l'extrais de l'*Officiel* :

« *M. DE MONTALEMBERT. — Ah !.....*

(Mouvements divers ; — Applaudissements et ricaneries à droite ; à gauche effondrement général. »

Quelques députés socialistes toujours farceurs proposèrent l'affichage, mais par modestie, M. le Comte s'y opposa, et on eût le bon goût et la discrétion de ne pas insister.

Le deuxième discours de M. le Comte Geoffroy de Montalembert fut plus long : il l'avait appris par cœur, comme un enfant apprend son catéchisme, et il débita sans aucun bégaiement, tandis que son voisin du table suivait sur le papier prêt à souffler en cas d'infidélité de la mémoire.

Ah ! mes enfants ! Quelle tuile que ce lafus du noble comte ! Impossible de rêver un gaffeur plus choisi, un raseur plus convaincu.

Au reste, nous nous en voudrions de céler à nos lecteurs cette haute littérature. Nous en publions quelques extraits ; messeigneurs ayez :

« Dans le temps troublé où nous sommes ,il est vraiment réconfortant de voir unis dans une même pensée d'assistance mutuelle les habitants d'une *magnifique cité* comme la vôtre.

» Un pareil exemple nous rappelle que malgré *nos querelles parfois si misérables*, malgré nos luttes souvent si pénibles, nous sommes les enfants *d'une même nation* et que nous devons toujours être prêts pour faire à la Patrie le sacrifice de nos divisions et de nos discordes.

» Cette union salutaire vous l'avez obtenue à Roubaix, *mon cher collègue*, par votre énergie que rien n'a pu abattre, par votre vaillance que rien n'a pu effrayer, par votre dévouement que rien n'a pu lasser. Tous ceux qui aiment leur pays vous ont aidé loyalement dans votre tâche ; l'effort considérable qu'ils ont fait avec vous ne *sera pas perdu* dans l'avenir, nous en avons la confiance, pour la défense des grands principes de [illegible] d'ordre social et de liberté sans [illegible]

Et voilà le poulet du plus spirituel des députés silencieux de France et de Navarre

Invité dans une fête où toute politique est bannie, le talon rouge grand seigneur nous soupire ses regrets à peine déguisés, des temps passés, où les vilains et les serfs n'eussent pas osé discuter leurs droits, ni même penser qu'ils pouvaient en avoir.

Cette sortie intempestive et inattendue du noble ami de M. Achille Rousseau fut si mal interprétée que même le député de Reims, Lannes de Montebello, ce mousseux et pétillant nationaliste, en fut scandalisé : on sait cependant qu'il n'a pas l'habitude de s'épater facilement ; il chausse du 52.

Aussi glissa-t-il en sortant, dans le gilet de son ami M. Motte, en désignant du regard le noble comte qui s'épongeait le crâne : « Eh, bien ! il n'y a pas que moi qui soit Lannes ? »

Pourvu, Sainte Vierge, doux Jésus, que la fatigue de ce discours n'altère pas la santé de notre ci devant !

G. L.

ECHO DES FETES

Le ballon « Fraternité » qui est parti lundi soir, à 7 heures, de Roubaix emportant l'aéronaute Glorieux et deux amateurs roubaisiens, MM. Masson et Troller a atterri vers 8 heures, au hameau de Ste-Catherine, à Lendelede-lez-Courtrai, à 11 kilomètres de Courtrai.

Les paysans furieux de l'arrivée des aéronautes sont arrivés menaçants et agressifs. Les voyageurs durent leur verser une somme de 20 francs pour de prétendus dégâts causés par eux ; ils s'emparèrent en outre d'une ancre et d'un cable neuf.

Le garde-champêtre survenant, arriva à point *pour mettre de l'ordre et tenir en respect, les* agresseurs.

C'est la deuxième fois, déclare Glorieux, que dans ses nombreuses ascensions, il reçoit un tel accueil.

—o—

Une réception à la Mairie

Hier soir, à 8 heures et demie, l'administration municipale a reçu à l'Hôtel de Ville l'Orphéon *l'Union des Travailleurs*, que dirige M. Vromant, et la société des trompettes La Revanche dont M. *Simoens est le chef.*

La première de ces sociétés revenait du concours du 18e arrondissement de Paris ; la seconde avait pris part au concours de Gentilly (Seine). Toutes deux nous revenaient couvertes de lauriers, ayant conquis de haute lutte les premiers prix et les prix d'honneur.

Le cortège s'est formé à la gare et s'est écoulé au milieu d'une double haie de spectateurs acclamant avec frénésie les vainqueurs que les amis et parents avaient fleuri de bouquets et de palmes.

En tête marchait l'Alliance trompettes, puis venaient la philharmonique du Jeun Ghislain, les Mélomanes roubaisiens, la fanfare Delattre, la Roubaisienne, la fanfare de Beaurepaire, une délégation du choral Nadaud ,les trompettes la Renaissance, la fanfare de la Paix, les trompettes l'Ancienne, la Grande Harmonie et diverses autres délégations de sociétés.

A la Mairie, les sociétés victorieuses ont été reçues par M. Motte entouré de MM. Chatteleyn, Lebocq, Deschodt, Sayet, Leblanc, adjoints au maire, Bailleul, Segard, Noyelle, Lepoutre, conseillers municipaux.

M. Arthur Florin, *président de l'Union des Travailleurs* présente sa société en termes excellents et fait l'éloge de son chef M. Vromant qui a su conduire ses choristes à la victoire.

Il annonce, que, désireux de contribuer à l'œuvre du nouvel hôpital ,l'Orphéon de l'Union des Travailleurs abandonne à la souscription publique, la somme de 150 francs, montant du prix d'honneur gagné par lui.

M. Motte répond que Roubaix est fière de ses enfants et il félicite M. Florin de la généreuse pensée qui les a incités à faire un don à l'hôpital.

M. Bonzel Jules, secrétaire des trompettes La Revanche, présente à son tour sa société à l'administration municipale et énumère les succès remportés. Il en reporte tout l'honneur au *chef M. Simœns*, qui s'est dévoué sans épargner son temps ni sa peine, et il annonce que d'ici prochain, la société se dispose à aborder un concours plus difficile encore.

M. Motte répond en quelques mots et déclare que les deux société ont bien mérité de Roubaix.

On boit ensuite les vins d'honneur, les vivats se succèdent, et la réception se termine à 9 heures moins le quart.

—o—

Jambe fracturée

Hier, vers cinq heures et demie, en passant rue du Havre, Ernest Bracque, âgé de 49 ans, demeurant rue des Arts, est tombé en descendant le trottoir, *et s'est fracturé la jambe gauche à deux places.*

Il a été transporté à l'estaminet de la Flèchette d'Or, *rue du Moulin, où le docteur Goudroy l'a* visité et l'a fait admettre d'urgence à l'hôpital.

Informations et Communications diverses

FIN DE GREVE. — Ainsi que nous l'avions annoncé, les grévistes de la Société Anonyme, établissement Delattre, rue du Curoir, ont repris le *travail hier matin.*

UNE INSOLATION. — Lundi après-midi, vers quatre heures et demie, une jeune fille, Joséphine Delgrange, 15 ans, demeurant rue de la Balance, 132, est tombée malade, près du Nouvel Hôpital. Après avoir reçu les soins d'un médecin, elle a pu *regagner son domicile.*

UNE BICYCLETTE DISPARUE. — Mardi matin, vers sept heures, Charles Roger, marchand de charbons, demeurant rue Jacquard, 17, qui avait déposé son vélo contre le mur de la Halle, tandis qu'il allait faire ses achats, ne la trouva plus à son retour. Plainte a été déposée à la police.

L'AMOUR DE LA FRANCE. — Mardi matin, *vers une heure, Léopold Huistaert, âgé de 63 ans,* sans domicile, qui était en état d'ivresse, rue d'Isly et cherchait querelle à des passants, a été conduit au dépôt par l'agent de police Catry; il est en outre inculpé d'infraction à un arrêté d'expulsion.

— Nicolas Ccheuren, âgé de 40 ans, fagoteur, *demeurant 7, rue de Jemmapes, a été arrêté mardi* matin pour infraction à un arrêté d'expulsion ; il sera écroué aujourd'hui à la maison d'arrêt de Lille.

TOUS NOS VENDEURS Délivrent nos Primes
Remettre Bons & Argent

ÉTAT CIVIL

De ROUBAIX du 2 juin 1903

Naissances. — Alphonsine Steenhaut, rue du Tilleul, impasse Saint-Louis, 21. — Gustave Houflin, rue de Bavai, 88, cour Luton, 2. — Henriette Dheedene, rue de Flandre, 28. — Clémence Hennebicq, rue de la Perche, fort Briet, 21. — Olga Smet, rue de Rome, cour Parent, 9. — Jean Marmuse, rue de l'Industrie, 16. — Florimond Vandaele, rue du Tilleul, impasse Lapérouse, 3. — Pulchérie Druart, rue des Filatures, 50. — Jean Nys, boulevard Montesquieu, 50. — Victor Carette, boulevard de Cambrai. — Suzanne Dutilleul, boulevard de Cambrai. — Adrien Glorieux, rue des Récollets, *cour Poliet, 17.* — *Marcel Questroy, rue* Lavoisier, 18. — Mireille Tanghe, rue de Blanchemaille. — Fernand Delcourt, rue de Blanchemaille. — Marie Dorchy, rue des Filatures, 7, cour Lhosé, 2. — Isabelle Delhaye, rue Pauvrée, 39 ter. — Jacques Delhaye, rue Pauvrée, 39 ter. — Léon Kerckhove, *rue des Fabricants, 54.* — *Fernand Devriese*, rue du Parc, cour Veissier, 6.

Décès. — Raymonde Druwé, 3 mois, rue des Filatures, 5. — Marcel Degroote, 4 mois, Grande-Rue 297, cour Masurel, 14. — Julienne De Rous, 5 mois, rue des Longues-Haies, 173, cour Marécaux, 1. — *Jeanne Dague, 28 jours, rue Bayart, 17.* — Rosalie Arensma, 72 ans, ménagère, rue de Tourcoing, 122.

TOURCOING

—o—

Tentative de vol

Une tentative de vol a été commise dans la soirée de *lundi chez M. Théodore Parent*, contremaître de teinturerie, qui habite une maison isolée, située à l'angle de l'avenue Voltaire et de la rue du Fresnoy (Blanc-Seau).

Le ou les coupables se sont introduits dans cette maison à l'aide d'une fausse clef. N'ont-ils rien trouvé à leur goût, ou bien ont-ils été dérangés dans leur besogne ? On ne sait. Toujours-est-il qu'après avoir fouillé consciencieusement tous les meubles, ils se sont retirés sans rien emporter.

M. Parent, qui était absent, rentra chez lui vers 9 heures et demie du soir. Il constata de suite le désordre qui régnait dans son domicile et prévint aussitôt la police.

C'est la seconde fois que l'habitation de M. Parent reçoit la visite de Messieurs les voleurs.

—o—

Nécrologie

C'est le cœur étreint d'une douloureuse émotion que nous enregistrons aujourd'hui la mort citoyen Adrien Deberghe, âgé de 23 ans, coureur du Syndicat de la Filature, et membre fondateur de la Libre-Pensée tourquennoise.

Nous adressons à la famille si cruellement éprouvée de cet excellent citoyen nos plus sympathiques condoléances.

— Les funérailles civiles de notre camarade Adrien Deberghe auront lieu jeudi 4 juin, à deux heures du soir.

L'assemblée, à la maison mortuaire, rue Duguay-Trouin, 38.

Il ne sera pas envoyé de faire-part. Le présent avis tiendra lieu d'invitation.

—o—

Libre Pensée Tourquennoise

Dimanche prochain, 7 juin, à 6 heures du soir, réunion de la Libre-Pensée Tourquennoise chez le citoyen Arthur Pierpont, rue de la Latte, 3.

Ordre du jour : 1. Compte-rendu du Congrès d'Hellemmes. — 2. Les Congrégations religieuses. — 3. Affiliation à la Libre-Pensée Nationale de France.

—o—

Mordus par un chien enragé

Dans l'après-midi de lundi, M. Louis Lepers, 53 ans, tailleur, rue du Moulin-Fagot, 68, a été mordu aux mains par un chien terrier taché de feu, qui errait dans la rue des Piats, et qu'il avait eu la bonté de recueillir.

Ce chien paraissant malade, M. Lepers n'hésita plus à l'abattre. Il porta hier matin, son cadavre à M. Montois, vétérinaire, lequel reconnut que l'animal était enragé.

M. Michau, commissaire de police, prévenu, a ouvert une enquête qui a établi que le chien avait, en outre, mordu aux mains MM. Delelis Richard, 42 ans, cabaretier, rue des Piats, 128 et Médard Denaert, 25 ans, cordonnier, rue de Douvines, chez lesquels il s'était précédemment réfugié.

La police a fait abattre le chat de M Deleu, qui avait été approché par le chien enragé.

Les trois personnes mordues vont suivre les aujourd'hui le traitement antirabique à l'Institut Pasteur de Lille.

—o—

CHAMBRE DE COMMERCE

Nous recevons le communiqué suivant :

La Chambre de commerce a reçu de la Chambre de commerce française de Charleroi une collection d'échantillons de velours cuirs et velours frappés de fabrication belge.

Ces échantillons sont tenus à la disposition des intéressés, au secrétariat de la *Chambre de commerce*, 78, rue Carnot, tous les jours ouvrables, de onze heures à midi.

—o—

Les Rentes des Travailleurs

Chez Flipo fils aîné, filateur, un bacleur, Evrard *Achille*, 17 ans, rue du Nord, 67, à Mouscron, s'est blessé à l'index droit en tombant ; 10 jours d'incapacité de travail.

— Chez Christory fils, un conducteur, Jules Sory, 46 ans, rue Saint-Pétersbourg, 218, s'est blessé à la jambe droite ; 10 jours d'incapacité de travail.

Informations et Communications diverses

ARRIVAGES AUX HALLES. — Il est arrivé, mardi matin, aux Halles : marée, 200 k. ; pois, 80 k. ; asperges, 330 bottes ; beurre, 20 k. ; échalotes, *50 bottes ; artichauts, 240 ; cerises, 130 k.*

ÉTAT CIVIL

De TOURCOING du 2 juin 1903

Naissances. — Marcel Bouderlique ; Hélène Decavèle, *Marcelle Poliet*, Lucienne Avez, Ernest Descarpentrie, Berthe Mesnard, rue Nationale, 122. — Reine Richard, rue du Chêne-Houpline, 71. — *Achille Vogievaie, rue de la Malcense, 218.* — Simonne Bosloen, rue de la Fonderie, cour Duvillier. — Palmyre Delescluse, rue du Général-*Souham. — Georges Desmet, rue de la Croix-Rouge*, 135. — Alice Moens, rue de la Blanche-Porte, *14.* — Alphonse Josson, *rue Bonne-Nouvelle*, 77. — César Verstraete, rue du Brun-Pain, 18. — Georgina Sautar, rue du Chevalier-Bayard, 32. — Marie Huyghe, rue Fin-de-la-Guerre, 137.

Mariage. — Florion Parmentier, 23 ans, peigneur, et Théodora Debouvries, 20 ans, doubleuse.

Décès. — Virginie Holvoet, 59 ans, rue Colbert, 356. — Maximilien Beuscart, 22 ans, rue Jemmapes, 12. — Adrien Deberghes, rue Duguay-Trouin, 38. — Marie Legley, 54 ans, rue d'Amsterdam, 1.

Autour de Roubaix-Tourcoing

CROIX

VOL D'UNE JAQUETTE. — Un forain, Joseph Baillet, installé à la ducasse de Croix, était couché sur du foin près de sa barraque et avait défait sa jaquette qu'il avait mis à côté de lui. Hier matin, en se réveillant, il constata la disparition de sa jaquette. Le vêtement a été retrouvé un peu plus tard, près du pont du canal. Il était tout déchiré. On suppose que ce sont des voleurs qui croyaient trouver de l'argent dans les poches.

PROCES-VERBAL. — Procès-verbal a été dressé à la charge de Paul Hamers, 24 ans, colporteur, *pour le compte de M. Mahieu, rue du Moulinet*, à Lille, pour défaut de patente et défaut de balance.

WASQUEHAL

CONFERENCE A LA PLANCHE-AU-RIEZ. — *L'œuvre du Conseil municipal acclamée.* — Samedi soir, l'Union Républicaine-Parti Ouvrier avait organisé, à l'estaminet Arthur Lefebvre, une réunion, où les conseillers municipaux de la majorité républicaine-socialiste, ont rendu compte de leur mandat. Plus de cent électeurs avaient répondu à l'invitation qui leur avait été adressée, heureux de venir écouter nos amis expliquer comment ils ont tenu les engagements qu'ils ont contractés envers le corps électoral.

Le citoyen J.B. Bemaege a été acclamé président du bureau, avec les citoyens Lesur, Dussard, Florentin Surmont et Jules Barbieux, comme assesseurs.

Le sympathique et dévoué maire de Wasquehal prend la parole et énumère une à une toutes les améliorations, toutes les réformes accomplies depuis deux ans, par la majorité Union républicaine-Parti ouvrier du Conseil municipal. Il explique ensuite, aux applaudissements de l'assistance, que la magnifique besogne accomplie a pu l'être sans grever les contribuables et que, bien au contraire, le Conseil a trouvé le moyen de réaliser des économies considérables.

Après lui, le secrétaire de la mairie donne les chiffres du budget de notre commune. Il établit irréfutablement que, contrairement aux insinuations aussi malveillantes que fausses de nos adversaires, jamais la commune de Wasquehal n'a eu une situation financière aussi brillante.

Un ordre du jour est ensuite voté, félicitant le Conseil municipal de l'œuvre qu'il a accomplie, l'engageant à persévérer dans la voie qu'il s'est tracée et invitant tous les électeurs à voter dimanche prochain, sur les candidats de l'Union Républicaine-Parti ouvrier.

A la sortie les électeurs ont vivement félicité les conseillers et les nouveaux candidats présents, *Bermaege, Lesur-Dussart, Florentin Surmont* et Jules Barbieux et leur ont assuré qu'ils pouvaient compter sur la voix de tous les républicains et de tous les socialistes.

ETAT CIVIL du 2 juin. — *Naissances.* — Gustave Decorte, rue de *Marcq.* — *Fernand Prouvost*, place de la République. — Yvonne Leconte, rue Cocheleux. — Julienne Florent, rue de Rouge-Barre. — Simonne Caudrelier, rue de *Marcq.*

Publications de mariage. — Delannoy Jean, 28 ans ,cultivateur à Croix et Bulteaux Marie, 27 ans, sans profession à Wasquehal.

BREUCQ

COUPS ET BLESSURES. — Lundi vers 10 heures du soir, les nommés Boucher Emile, 38 ans, demeurant au 14 maisons et Percq Félicien, 20 ans, demeurant à la même adresse, se trouvaient à l'estaminet du Petit Parisien, tenu par Pierre Crombetz, quand Boucher et Percq commencèrent à se battre. Le cabaretier voulut les mettre à la porte. Alors ils tournèrent leur colère contre le cabaretier, brisèrent une quantité de verres et Crombetz reçu un coup de tuyau de pipe dans la *figure, qui lui fit une blessure assez profonde.*

Plainte a été déposée à la gendarmerie.

LE NORD LILLE

—o—

TENTATIVE DE SUICIDE.

Hier matin, un agent intrigué par les allures d'une femme la suivit jusqu'à la porte Louis XIV et la vit se diriger vers la Noble-Tour.

Il s'approcha et fut assez heureux pour la surprendre au moment où elle allait se pendre. L'agent conduisit la [illegible] à la police où elle

M. Chauvin, commissaire de police, l'interrogea. Elle déclara se nommer Mme X..., rue Wicar. Cette dame fut reconduite chez elle, après avoir promis de ne plus recommencer.

—o—

PAUVRE VIEUX

Un brave homme, pensionnaire de l'Hospice Général, Adolphe Roussel, 50 ans, a été pris hier, vers deux heures et demie, d'une violente attaque de nerfs.

Transporté par des passants au poste central de police, Roussel qui en tombant s'était fait quelques *contusions*, a reçu les soins que nécessitait son état. Il a été ensuite reconduit en voiture à l'Hospice.

—o—

Une affaire embrouillée

Hier soir, vers sept heures, sur les indications de deux jeunes femmes, des agents de police arrêtaient deux hommes qui se trouvaient au café Guillaud, place Sébastopol.

Les deux hommes sont accusés d'avoir, au Bois de la Deule, dans la nuit de dimanche à lundi, violenté l'une des deux femmes et de lui avoir dérobé des bijoux et une somme de 5 francs.

Conduits au poste de police du 1er arrondissement, les jeunes gens ont déclaré avoir eu seulement des relations avec les deux femmes. Quant au vol, ils l'ont nié énergiquement.

Malgré leurs dénégations, ils ont été écroués. Ils seront interrogés à nouveau, aujourd'hui.

—o—

Réception de sociétés

Hier soir, à neuf heures, sont arrivées en gare de Lille, la fanfare « L'Alliance Musicale d'Esquermes », la section de gymnastique Fivoise de la société des Patronages Laïques et la *société de* gymnastique « L'Avenir de Canteleu ».

Ces trois sociétés revenaient des *concours de* Liège et de Charleville où elles avaient remporté de brillants succès. Elles seront reçues, à l'Hôtel de Ville, le jeudi 4 courant, à huit heures et demie du soir, ainsi que le « Club des Vingt ».

Les vins d'honneur seront offerts dans la grande salle du 1er étage de l'Hôtel de Ville.

— Au concours de Paris, l'Alliance Musicale d'Esquermes avait remporté en 3e division, 1re section : le 1er prix de lecture à vue, le 1er prix ascendant d'exécution, le 1er prix au concours d'honneur et un prix de direction.

Théâtres, Fêtes et Concerts

Nouvelles artistiques

« LA SEMAINE MUSICALE »

La « Semaine Musicale » a publié, dimanche, la note suivante :

« Par suite de l'incendie du Grand-Théâtre, dont la reconstruction, même provisoire, est très problématique, de même que par l'absence de grands concerts, dont la saison est terminée, le journal se trouve privé des principaux éléments de ses chroniques musicales, la direction a cru devoir décider de suspendre, momentanément du moins, la publication du journal ».

Notre confrère, qui entrait dans sa vingt-troisième année, était le seul journal de théâtre et de musique de Lille. C'est dans ses colonnes que se publiaient les très intéressantes Annales du Théâtre de Lille dues à M. Lefebvre. Il est à souhaiter que « la Semaine Musicale » reprenne bientôt sa publication.

UN AMI DES ARTISTES

Le célèbre violoniste belge, Ovide Musin, vient, à l'occasion du grand concours musical de Liège, de publier dans « la Meuse », de Liège, une élogieuse biographie de notre excellent compatriote, M. Doutrelon de Try, invité officiellement aux fêtes anniversaires de La Légia et des disciples de Grétry.

« M. Oscar Doutrelon est très bien connu dans le monde musical belge et nous croyons intéressant de faire connaître les titres qu'il possède à sa grande popularité. Il peut être considéré comme un des Français qui ont le plus de droit à la reconnaissance de la Belgique, tant au point de vue de l'art musical de notre pays, qu'à celui de la bienfaisance, dont ont profité nos nombreux compatriotes habitant le Nord de la France.

» Sous le rapport de ses propres qualités, il est l'exemple vivant de ce que peut faire un homme doué d'un esprit actif, éclairé, bienfaisant et dévoué, qui poursuit un but sans se laisser rebuter par les peines, les difficultés ou les sacrifices d'argent.

» S'étant toujours trouvé à la tête de toutes les sociétés philanthropiques de Lille, il a constamment été le principal organisateur de toutes les solennités musicales y données. Il a, dès les premiers temps, établi des relations avec les artistes et compositeurs belges et n'a pas tardé à se former une pléiade d'amis dans le monde musical du pays, qui ont trouvé en lui un fervent admirateur et sur les services de qui ils ont toujours pu compter.

» Son esprit d'activité et d'organisation, toujours en éveil, le portèrent de plus en plus vers la Belgique, à qui il voua bientôt un culte d'*affection* et d'admiration pour ses artistes et sa musique et peut compter parmi un des plus dévoués bienfaiteurs de notre pays. C'est lui qui a fait venir à Lille, pour les principaux concerts donnés dans cette ville et souvent dès le début de leur carrière, beaucoup d'artistes belges dont nombre jouissent maintenant d'une réputation universelle. Parmi eux, nous citerons César Thomson, Jean Gérardy, Félix Renard, Abel Orban, Céleste Painparé, Loevensohn, Van der Haggen, Mme Bowman — Opéra, — Ov. Musin et tant d'autres, que ces débuts ont souvent fait connaître et à qui ils ont ouvert le *chemin à la réputation.*

» Il a fait entendre beaucoup de nos principales sociétés vocales et instrumentales, parmi lesquelles nous nommerons : la Société royale les Mélomanes, de Gand ; la Société le Cercle Tilman, de Bruxelles ; la Chorale mixte gantoise A Capella Gantoise ; le Quatuor Vocal Bruxellois ; les différentes sociétés musicales de Tournai, etc. »

M. Musin rappelle ensuite ce que M. Doutrelon de Try a fait pour les compositeurs dramatiques belges, notamment pour Jan Blockx, qui lui a dédié son magnifique chœur composé pour la division d'honneur, à l'occasion du concours qui a eu lieu à Anvers lors du 300e anniversaire de la naissance de Van Dyck.

La biographie se termine ainsi :

« En France, M. Doutrelon est le promoteur des chorales mixtes. Il est membre de la commission de surveillance et de patronage du Conservatoire de musique de Lille et se trouve à la tête de nombreuses *sociétés musicales* et de bienfaisance qu'il soutient de son activité et de son influence et auxquelles il n'épargne ni ses soins, ni son argent. Il fut le président de la célèbre Société Orphéonique de Lille.Il est à juste titre dénommé le Mécène Lillois, et nous sommes heureux de rendre un tribut d'admiration et de reconnaissance à ce protecteur dévoué et constant de l'art musical ».

« La Réforme » de Bruxelles, qui reproduit cet article, ajoute que les amis liégeois de M. Doutrelon de Try vont profiter de son séjour à Liège pour organiser une manifestation de reconnaissance en son honneur.

ARRONDISSEMENT DE LILLE

ARMENTIERES

BRIS DE CLOTURE. — *Le nommé* Charles Honnoff, 17 ans, a été arrêté, mardi après-midi, pour avoir brisé des carreaux de vitre, rue de Lille.

REBELLION. — *Le nommé Auguste Coussaert*, 17 ans, tisseur, a été arrêté, mardi après-midi, vers 4 heures, rue d'Ypres, pour rébellion à l'agent Boutigny et menaces de mort.

ETAT CIVIL du 2 juin. — *Naissances.* — Carpentier Raymonde, avenue Breuwart, cour Chérigié, 11. — Jeanne Herteman, rue Colbert, 56.

Décès. — Léa Derliegher, 7 ans, rue d'Ypres, cité Béghin, 47. — Eudoxie Lallemant, 65 ans, boulevard Faidherbe. — Louis Dubois, 41 ans, rue de Roubaix, 96.

ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK

FLETRE

EN PASSANT DUN ECHAFAUDAGE. — Un ouvrier

Dimanche où le service des travaux les installe au

Cet événement a causé un vif émoi à Loison.

justifications à l'appui qui cessé d'être exactes, de

M. Chauvin, commissaire de police, l'interrogea. Elle déclara se nommer Mme X..., rue Wicar. Cette dame fut reconduite chez elle, après avoir promis de ne plus recommencer.

—o—

PAUVRE VIEUX

Un brave homme, pensionnaire de l'Hospice Général, Adolphe Roussel, 50 ans, a été pris hier, vers deux heures et demie, d'une violente attaque de nerfs.

Transporté par des passants au poste central de police, Roussel qui en tombant s'était fait quelques *contusions*, a reçu les soins que nécessitait son état. Il a été ensuite reconduit en voiture à l'Hospice.

—o—

Une affaire embrouillée

Hier soir, vers sept heures, sur les indications de deux jeunes femmes, des agents de police arrêtaient deux hommes qui se trouvaient au café Guillaud, place Sébastopol.

Les deux hommes sont accusés d'avoir, au Bois de la Deule, dans la nuit de dimanche à lundi, violenté l'une des deux femmes et de lui avoir dérobé des bijoux et une somme de 5 francs.

Conduits au poste de police du 1er arrondissement, les jeunes gens ont déclaré avoir eu seulement des relations avec les deux femmes. Quant au vol, ils l'ont nié énergiquement.

Malgré leurs dénégations, ils ont été écroués. Ils seront interrogés à nouveau, aujourd'hui.

—o—

Réception de sociétés

Hier soir, à neuf heures, sont arrivées en gare de Lille, la fanfare « L'Alliance Musicale d'Esquermes », la section de gymnastique Fivoise de la société des Patronages Laïques et la *société de* gymnastique « L'Avenir de Canteleu ».

Ces trois sociétés revenaient des *concours de* Liège et de Charleville où elles avaient remporté de brillants succès. Elles seront reçues, à l'Hôtel de Ville, le jeudi 4 courant, à huit heures et demie du soir, ainsi que le « Club des Vingt ».

Les vins d'honneur seront offerts dans la grande salle du 1er étage de l'Hôtel de Ville.

— Au concours de Paris, l'Alliance Musicale d'Esquermes avait remporté en 3e division, 1re section : le 1er prix de lecture à vue, le 1er prix ascendant d'exécution, le 1er prix au concours d'honneur et un prix de direction.

Théâtres, Fêtes et Concerts

Nouvelles artistiques

« LA SEMAINE MUSICALE »

La « Semaine Musicale » a publié, dimanche, la note suivante :

« Par suite de l'incendie du Grand-Théâtre, dont la reconstruction, même provisoire, est très problématique, de même que par l'absence de grands concerts, dont la saison est terminée, le journal se trouve privé des principaux éléments de ses chroniques musicales, la direction a cru devoir décider de suspendre, momentanément du moins, la publication du journal ».

Notre confrère, qui entrait dans sa vingt-troisième année, était le seul journal de théâtre et de musique de Lille. C'est dans ses colonnes que se publiaient les très intéressantes Annales du Théâtre de Lille dues à M. Lefebvre. Il est à souhaiter que « la Semaine Musicale » reprenne bientôt sa publication.

UN AMI DES ARTISTES

Le célèbre violoniste belge, Ovide Musin, vient, à l'occasion du grand concours musical de Liège, de publier dans « la Meuse », de Liège, une élogieuse biographie de notre excellent compatriote, M. Doutrelon de Try, invité officiellement aux fêtes anniversaires de La Légia et des disciples de Grétry.

« M. Oscar Doutrelon est très bien connu dans le monde musical belge et nous croyons intéressant de faire connaître les titres qu'il possède à sa grande popularité. Il peut être considéré comme un des Français qui ont le plus de droit à la reconnaissance de la Belgique, tant au point de vue de l'art musical de notre pays, qu'à celui de la bienfaisance, dont ont profité nos nombreux compatriotes habitant le Nord de la France.

» Sous le rapport de ses propres qualités, il est l'exemple vivant de ce que peut faire un homme doué d'un esprit actif, éclairé, bienfaisant et dévoué, qui poursuit un but sans se laisser rebuter par les peines, les difficultés ou les sacrifices d'argent.

» S'étant toujours trouvé à la tête de toutes les sociétés philanthropiques de Lille, il a constamment été le principal organisateur de toutes les solennités musicales y données. Il a, dès les premiers temps, établi des relations avec les artistes et compositeurs belges et n'a pas tardé à se former une pléiade d'amis dans le monde musical du pays, qui ont trouvé en lui un fervent admirateur et sur les services de qui ils ont toujours pu compter.

» Son esprit d'activité et d'organisation, toujours en éveil, le portèrent de plus en plus vers la Belgique, à qui il voua bientôt un culte d'*affection* et d'admiration pour ses artistes et sa musique et peut compter parmi un des plus dévoués bienfaiteurs de notre pays. C'est lui qui a fait venir à Lille, pour les principaux concerts donnés dans cette ville et souvent dès le début de leur carrière, beaucoup d'artistes belges dont nombre jouissent maintenant d'une réputation universelle. Parmi eux, nous citerons César Thomson, Jean Gérardy, Félix Renard, Abel Orban, Céleste Painparé, Loevensohn, Van der Haggen, Mme Bowman — Opéra, — Ov. Musin et tant d'autres, que ces débuts ont souvent fait connaître et à qui ils ont ouvert le *chemin à la réputation.*

» Il a fait entendre beaucoup de nos principales sociétés vocales et instrumentales, parmi lesquelles nous nommerons : la Société royale les Mélomanes, de Gand ; la Société le Cercle Tilman, de Bruxelles ; la Chorale mixte gantoise A Capella Gantoise ; le Quatuor Vocal Bruxellois ; les différentes sociétés musicales de Tournai, etc. »

M. Musin rappelle ensuite ce que M. Doutrelon de Try a fait pour les compositeurs dramatiques belges, notamment pour Jan Blockx, qui lui a dédié son magnifique chœur composé pour la division